

# COMMISSION ARMÉES-JEUNESSE

Session 2017-2018

**COMMENT RENDRE L'ESPRIT DE DÉFENSE VIVANT  
CHEZ LES JEUNES ? L'ESPRIT DE CITOYENNETÉ : QUEL  
APPORT DU MINISTÈRE DES ARMÉES À SA  
CONSTRUCTION ? QUELLE CONTRIBUTION DU  
MONDE MILITAIRE À SA FORMALISATION ?**

FICHE DE SYNTHÈSE DU GROUPE DE TRAVAIL



*Depuis sa création, en 1955, la Commission armées-jeunesse contribue à promouvoir l'esprit de défense, préparer les jeunes à leur responsabilité de citoyen et resserrer les liens entre la communauté nationale et les armées. Elle est un lieu unique de dialogue entre des associations, mouvements de jeunesse et organismes aux sensibilités très différentes. Les idées et recommandations exposées ne peuvent être considérées comme l'expression d'une position officielle du ministère des Armées.*

### **Les membres du groupe de travail :**

**Président : OCCANSEY Kenza (Fédération des associations générales étudiantes - FAGE)**

**Rapporteurs : RENAUD Mickaël, DAVIRON Jean-Marie**

**Animateur : FULCRAND Olivier**

AIACH Bruno, ALBERTINI Philippe, ALÈGRE DE LA SOUJEOLE François, ANCIAUX Jean-Michel, BALLETTA René, BONJEAN Jacqueline, BORDARY Frédéric, BOUCHON Alain, BOUILLY Chantal, BOULANGER Nicolas, BUSSON Véronique, CAYLA Jean-Pierre, CHIRON Nathalie, CLAVERIE Karolyi, CRAMPON Patrice, CREVOT Corinne, DARANTIÈRE Christian, DAVIRON Jean-Marie, DE BOISSIEU Jean-Samuel, DE VASSELOT Thibault, DERICQUEBOURG Christelle, DESCHAMPS Gisèle, DESLOIRE Gérard, DUCORROY Jean-Michel, DUNOYER DE SEGONZAC Bertrand, FANJEAU Laure FARACI Lauren, FLATTOT Virginie, FULCRAND Olivier, GAUDRÉ François, GONET Jacqueline, GOULM Gilles, GUILLEUX Rémy, GUINOT Jean-Luc HAMON Patrick, JOBART Jean-Michel, KOCH Cécilia, LUBAT Florian, MAGNE Hélène, MAOUCHE Samir, MARCHAL Sébastien, PALLUAT DE BESSET Guillaume, PERERA Charles, PERNOLLET Jean-Louis, PERRAUDEAU Eric, PETROS Eloi, POINCELET Arnaud, POMPON-BACONNIER Chrystelle, PREVOST Valérie, RENAUD Mickaël, RIVAYRAND Serge RIVAYROL Sabine, SEGUI Jean-Paul, SERBIN ALEXIS, TISSIER Chantal, TOROK François, VEIES Joël, VEROVE Jean-Michel, VIÉ Baudouin, WRZECIAN Claude

## Introduction et problématique :

Le ministère des armées a-t-il toujours vocation à transmettre auprès des jeunes nos valeurs civiques et républicaines bases de notre cohésion nationale ?

- Comment sensibiliser les jeunes à la citoyenneté
- Citoyenneté, civisme, lien armée-nation : peut-on proposer une nouvelle approche interministérielle ?
- Quelle contribution le monde militaire peut-il apporter pour développer l'esprit de défense et de citoyenneté dans le cadre d'une approche interministérielle ?

Le système de transmission de l'esprit de défense se traduit désormais par ce que l'on considère être de « l'acculturation ».

La suspension du service national sans mise en place de dispositifs plus « légers » a finalement brouillé la perception de l'esprit de défense.

Les dispositifs actuels ne sont pas suffisamment mis en exergue, et nous pouvons constater une certaine difficulté pour s'adresser à l'audience globale que représentent les jeunes. Celui-ci est par ailleurs moyennement incitatif (pas d'obligation réelle sauf pour la JDC) à la fois pour les jeunes mais aussi pour les différents acteurs internes et externes. On constate un effet de « **méfiance réciproque** » entre le monde de l'Education Nationale et le monde militaire (que l'on peut généraliser au monde de la culture, au monde associatif et au monde sportif).

Cette méfiance pourra être combattue par un respect nécessaire des particularismes de chacun : **défense – éducation, défense – culture.**

Cette perte de cadre commun et des minimas de culture commune a été engendrée en grande partie par la suspension de la conscription.

Le groupe a axé sa réflexion sur deux dispositifs essentiels associant les armées à la jeunesse :

⇒ les cadets de la défense,

et

⇒ les classes de défense et de sécurité globale (CDSG).

## 1. Analyse des dispositifs « majeurs » :

Freins humains : Les dispositifs cadets de la défense et CSDG reposent sur le volontariat et le bon vouloir de leurs animateurs (professeurs référents, chefs d'établissement scolaires, chefs de corps, chefs de centres cadets volontaires et bénévoles), mais aussi sur la disponibilité de réservistes, ce qui constitue un **frein mécanique**. On constate aussi un manque de compétence et de formation « militaro-jeunesse » généraliste à destination des encadrants de ces dispositifs.

### Freins financiers :

Crédits à destination du financement des réservistes contraints (les armées sont davantage enclines à employer leurs réservistes dans d'autres missions que celles à destination de la jeunesse. Le financement de ces dispositifs n'est pas stabilisé (GT Cadets de la CAJ 2017-2018), et les crédits pouvant provenir des subventions de collectivités locales sont difficiles à obtenir. Les sources de financements non budgétaires (hors budget du ministère des armées) n'existent pas, il faut aller à leur recherche d'où de forts coûts de transaction à la charge des animateurs-volontaires de ces dispositifs.

Par ailleurs la coordination entre l'ensemble des acteurs n'est pas évidente et il faut aussi faire face à la question des déserts militaires,

## **2. Préconisations :**

*Passé, présent, futur :*

Le lien armée nation s'est construit en lien avec la jeunesse et autour de l'idée de Nation comprise comme l'entité ultime (dépassant les appartenances familiales, corporatistes et locales) notamment depuis la révolution française. Ce lien s'est exprimé comme une réaction guerrière, militaire en réaction à un danger extérieur. La vision d'un lien armée-Nation s'exprimant au moyen d'une armée républicaine, citoyenne et populaire. A l'issue de la fin de la seconde guerre mondiale, le lien armée-jeunesse est resté très important jusque dans les années 1990 par l'intermédiaire du service national.

La suspension du service militaire, le jeu de la mondialisation, ainsi que la construction européenne brouillent les repères traditionnels de l'idée de Nation et distendent les liens armée/nation et armée/jeunesse. Pour autant, on s'aperçoit que le retour des menaces directes (attentats) ravive ce lien (popularité des armées, soutien aux opérations militaires et hausse des demandes d'engagement).

L'avenir du lien armée-nation passe par le contact direct entre les armées et les plus jeunes sur des modalités du type visites d'écoles dans les unités militaires...et peut aussi être dématérialisé.

### **3. Animer et dynamiser le réseau actuel :**

Il semble essentiel d'avoir un **animateur formé** avec des missions définies dans chaque département afin de maintenir ce réseau.

La création d'un poste dédié n'aurait pas un impact budgétaire important (sinon, il serait aussi possible de faire appel à des réservistes citoyens qui sont des collaborateurs occasionnels du service public). Cet animateur correspond à première vue au profil du « Correspondant Jeunesse » qui doit être mis en place au niveau de chaque DMD. Il faut avant tout fédérer autour de ce poste avec des volontaires, y compris ceux n'ayant pas la connaissance du milieu, effectuer un relais défense dans les établissements scolaires et développer un réseau avec le monde associatif (association de jeunesse, sportives, culturelles). En effet certaines associations partagent des valeurs communes ou un intérêt commun avec le monde de la défense. Il faut aller à la rencontre des jeunes éloignés du monde la défense.

#### **4. Toucher les jeunes en décrochage et se rapprocher du monde**

Les « décrocheurs » sont aussi bien sortis du système de l'éducation nationale, du système civique/social, que du système citoyen. Cependant les jeunes désintéressés ou indifférents aux questions d'esprit de défense et lien armée-nation font partie de ce périmètre également. L'école reste le vecteur principal capable de toucher la plus grande proportion de cette population de jeunes. Il est nécessaire de remettre en place un enseignement moral et civique avec des exemples ou autres témoignages de manière à sensibiliser la jeunesse avec du concret. Il faut ainsi mettre en place une formation plus solide sur les questions d'esprit de défense pour les enseignants, et aller aussi vers les élèves sortis du système éducatif en raison d'études courtes : CAP, BEP, Bac PRO, BTS... Il y a aujourd'hui un certain nombre de freins comme pour obtenir toutes les autorisations nécessaires pour permettre la visite de militaires présenter le monde de l'armée à l'école. Il existe un protocole entre la Défense et l'éducation nationale, sur lequel il faudrait s'appuyer davantage. Par ailleurs, il faut noter l'importance du monde associatif, qui fédère un large public de jeunes. La Gendarmerie travaille par exemple avec l'Éducation nationale et les associations, telles que les associations de réservistes par exemple, afin de mettre en œuvre ces dispositifs pour les jeunes en abordant des thématiques telles que la délinquance juvénile ou encore la prévention routière.

La création de **ponts interministériels** avec les associations serait intéressante.